

## ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis	\$1.00
Europe (compris le port)	2.50

## TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts  
Chaque insertion subséquente 10 "

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIÉ  
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE  
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant  
le journal doit être adressée à

EDMOND TRUDEL,  
Directeur,  
Saint-Boniface, Man.  
Canada.

## AU MAGASIN BLEU!

## AU MAGASIN BLEU!

## Meilleur Marche que Jamais!

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

## MOITIE

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

## IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE:

Habillements d'étoffe du pays pour	\$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant \$15.00 pour	9.50
Habillements valant \$18.00 pour	12.50
Pantalons tout laine pour	1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 pour	7.50
Pardessus valant \$15.00	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MÊMES

A U

Magasin Bleu - - 426 Rue Principale.

3m 1,10,85



**J. B. LAUZON,**  
Boucher,

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue Dumoulin.

## EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

BŒUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD,  
SŒUSSES, - VIANDE FUMÉE, - VEAU,  
ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL  
A vendre en tout temps.

Nous achetons, AU COMPTANT, tous les produits de la campagne.  
Jan 16.2.88.

J. B. LAUZON.

## M. HUGHES &amp; CO.

## MEUBLES

EN GROS ET EN DETAIL,  
Bloc de l'ancienne maison "Potter,"  
Nos. 313 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame Est,  
Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur  
marché dans Winnipeg.

SATISFACTION GARANTIE.

la 16.8.89 **M. HUGHES & CO.**

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funebres

EMBEAUMEURS.

Un assortiment complet de Cercueils,

Magasin ouvert jour et nuit.

Telephone No. 413.

## PERDU.

Un diamant assez gros, entouré de huit  
brillants, monté en platine et or.  
Dix piastres de récompense, à celui qui  
le remettra à Monsieur Lafond, chez M.  
Jean  
2ms.7.2.89

## PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition  
de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue  
comme la pharmacie de MM. Fafard et  
Cie., tiendra comme par le passé toutes

ESPECES DE  
MEDECINES PATENTÉES, ARTICLES  
DE TOILETTE, PARFUMERIE,  
ETC., ETC.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la  
pharmacie durant le jour et verra lui-même  
à ce que les prescriptions soient minutieu-  
sement remplies.

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la  
nuit et les dimanches, les heures d'offices  
divins exécutées. 1no 15.3.88.

Dr A. F. DAME.

BUREAU:

No. 3, RUE DU MARCHÉ,

WINNIPEG.

(Ancienne résidence du Dr Dufresne.)  
1m.1.12.87. Numéro du téléphone, 400.

FORTIN &amp; BUREAU,

AVOCATS-ATTORNEYS,

366 RUE MAIN, WINNIPEG, MANITOBA.

Argent à prêter sur hypothèque.

Geo. E. Fortin, L.L.B.,  
Saint-Boniface, Man.  
Jacques Bureau, L.L.B.,  
6m 18.6.85 Winnipeg.

JOHN BEDARD  
Mecanicien

- ET -

Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT

DE

TOUTE ESPECE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cul-

vre fondus.

Reparation: de: Machines  
(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie:

BARR WIRE WORKS CO.,

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

LA CIE MANUFACTURIERE

J. A. CONVERSE &amp; CO.

A. W. MORRIS &amp; BRO.

PROPRIETAIRES, - - - MONTREAL.

FABRICANTS DE

SACS

DE

CHANVRE et de COTON

Reconnus par les personnes compétentes

qui s'en servent comme étant les meilleurs

sur le marché canadien.

Ecrivez pour Renseignements

MANUFACTURIERS AUSSI DE LA

FICELLE A ATTACHER EN MANILLE

DITE

"RED CAP."

Agents: -MERRICK, ANDERSON &amp; Co,

Winnipeg, Man. 6m.20.9.88.

## REPRODUCTIONS.

## ROMANCE.

Dans les ombres détournées des grèves  
On le voit jeter son ombre,  
Sous l'apre falaise au flanc brun,  
Souvent je promène mes rêves,  
La je ne sais quel d'émouvoir  
Se mêle à l'air que je respire:  
Et je soupire

Avec le vent!

Dans la forêt encore mouillée  
Par l'humide brouillard des nuits,  
Souvent, pour tromper mes angoisses,  
Je m'enfonce dans la feuillée,  
Et là, sous ce tremblant réseau,  
Tout me ravit et tout m'enchaîne:  
Et mon cœur chante

Avec l'oiseau!

Je m'arrête aussi, plein d'ivresse,  
Près des parterres éclatants,  
Où les fleurs, charmes du printemps,  
Souvent à ses chaudes caresses,  
Et je sens, malgré mes douleurs,  
Emoi que je ne puis décrire,  
Mon cœur sourit

Avec les fleurs!

O fleurs, guirlandes parfumées,  
Oiseaux, bardes du bois mouvant,  
Systémiques voix du vent  
Qui chuchotent sous les ramées,  
Souffles, parfums, accents valsaqueurs,  
Qui caresses l'âme en détresse,  
De votre ivresse  
Berces nos cœurs!

LOUIS PASCETTA.

## VICTOIRE!

Oui, victoire, non point pour  
les impérialistes ou pour les roya-

listes, non pas pour tel ou tel  
parti politique, mais pour tous

ceux, monarchistes ou républi-  
cains sincères, qui en ont assez

de ce régime parlementaire pour-  
ri, tombé en putréfaction, et que

le balai vengeur de la volonté  
nationale repousse à l'égoût d'où

pour le malheur de la patrie  
française, il avait été vomé dans

un jour de deuil national!  
Et quelle victoire!

Jusqu'à présent, seule la pro-  
vince avait parlé, la province

avait agi.  
Mais les souteneurs du gou-

vernement actuel ne se tenaient  
point pour battus.

Qu'importait la province pour  
eux.

Depuis cent ans, n'avaient-ils  
pas l'habitude de la dédaigner,

de la mépriser, de n'en tenir au-  
cun compte?

La province, les départements,  
qu'importaient-ils à Paris, le

siège de la révolution, à Paris  
qui dictait ses volontés souve-

raines aux ruraux et leur en-  
voyait par la poste ou par le télé-

graphe des gouvernements tout  
faits, fabriqués entre deux pavés

ou bien entre deux barricades?  
Aussi, fallait-il pour en finir

avec les scélérats qui s'étaient  
emparés de la France, l'exploit-

aient et la rongeaient, que Paris  
s'en mêlât, et qu'aux coups de

poing des départements, s'ajoutât  
le coup de pied de la capitale.

Eh! bien, ça y est, et il n'y  
manque plus rien, la râlée est

complète, et le gouvernement se-  
rait difficile s'il ne se montrait

pas satisfait.  
La Somme, la Dordogne, la

Charente, l'Aisne, le Nord, c'é-  
taient les faubourgs de la répu-

blique parlementaire.  
Ils avaient été enlevés haut la

main, à la baïonnette, et courant,  
Aujourd'hui, c'est la citadelle

elle-même, la citadelle où s'étaient  
réfugiées les réserves de l'armée

ennemie.  
La catastrophe est imminente,

terrible irrémédiable.  
Elle les englobe tous, tons.

Car tous s'étaient imprudem-  
ment, follement, jetés dans la

mêlée  
Au lieu de laisser à cette élec-

tion de la Seine son caractère  
anodin, sans valeur, sans portée,

puisqu'il s'agissait simplement  
de remplacer, un inconnu, un

vulgaire marchand de vin, on a

voulu lui donner la plus écla-  
tante des significations.

En place d'une partie restrein-  
te, peu intéressante, on a osé

jouer la partie suprême.  
Et on a appelé Jacques, LE

CONDIDAT DE LA RÉPUBLIQUE.  
C'est donc la République, la

République tout en entière qui  
était au jeu.

Qu'en restait-il maintenant de  
cette République, de la Républi-

que parlementaire pour quel-  
ques-uns, de la République tout

court, pour les autres?  
Des débris, des ruines, que les

ruisseaux de Paris portent à l'a-  
bîme.

C'est fini.  
Une ère nouvelle se lève sur

l'horizon éclairci, lumineux.  
L'espoir revient à tous ceux

qui depuis vingt ans courbaient  
la tête et voyaient souiller, fouler

aux pieds leurs croyances, leurs  
libertés et menacer leur fortune.

Et on peut enfin envisager à  
court délai, quel qu'il soit un

gouvernement réparateur.  
En vain essaieront-ils une ré-

sistance désespérée! En vain  
lutteront-ils contre le courant qui

déborde furieusement et les em-  
porte.

On ne se met pas en travers  
d'un peuple qui veut marcher en

avant.  
Ils seront brisés.

Le président de la République,  
le Sénat, la Chambre des Dépu-

tés, la presse honteuse qui a mené  
la campagne, tout cela jonche le

sol, tout cela compte parmi les  
vaincus dont on va ramasser les

cadavres.  
Sous une forme ou sous une

autre, ils se sont prononcés, ils  
ont voulu lutter.

Ils sont à terre.  
L'ignoble campagne qu'ils ont

menée, toute de calomnies, de  
mensonges, d'infamies, rend leur

désastre plus effroyable encore.  
Le pays leur crie: "Allez-vous-

en!"  
Le pays crie: "A la porte,

"Carnot! A la porte, Floquet! A  
la porte, les députés et les sé-

naturs!"  
Se courberont-ils devant la

volonté nationale?  
Nous l'espérons pour eux.

Agrir autrement serait le fait  
de criminels et de bandits.

Le peuple a parlé, le peuple  
est maître chez lui.

Il a signifié leur congé à ces  
gens là qui, depuis des années

faisaient rapaille à ses frais, s'en-  
graissaient à ses dépens.

Il faut bien obéir, qu'on le  
veuille ou non.

Car la traînée va devenir im-  
mense, la poussée sera irrésisti-

ble.  
C'est la France qui se lève, la

France honteuse enfin de sa trop  
longue humiliation, de sa misère,

et qui vent remonter à la pros-  
périté, à la liberté, à l'honneur.

Vive Paris! Vive la France!  
PAUL DE CASSAGNAC.

## LA PASSION DU JEU.

Autour de la grande table rec-  
tangulaire les joueurs sont assis,

silencieux, les lèvres closes ou  
un cigare à la bouche.

Les uns semblent froids, cal-  
mes, indifférents; les autres sont

agités, nerveux, très attentifs.  
Havé, déprimé, le visage mort

avec des yeux où s'allument par-  
fois des lueurs métalliques, le

croupier attire à lui, de son ra-  
teau d'ivoire les pièces d'or, et

les lance à place des gagnants  
avec une adresse prodigieuse.

Le banquier, de l'index droit,  
continue à tirer les cartes et à

les distribuer aux ponteurs.  
Il est en veine: au milieu de

la table, près de lui, s'élève un  
tas d'or mêlé de billets bleus,

mais, les cartes épuisées, il se re-  
tire prudemment après avoir ra-

massé son gain à pleine poignée.  
C'est le baron Dervaux qui

prend sa place moyennant dix  
billets de mille étalés sur le ta-

pis. Avec son visage gras, rou-  
ge, congestionné, violacé par en-

droits, d'autant plus rubicond  
qu'il est encadré dans une barbe

blanche et dans une demi cou-  
ronne de cheveux grisonnants,

ce vieux gâteux de baron Der-  
vaux paraît content.

Bientôt, pourtant, son front  
luisant se rembrunit, le premier

coup a été désastreux et le se-  
cond aussi.

Ah ça! est-ce que cette Gui-  
gogne va continuer? Est-ce qu'elle

va s'acharner sans trêve ni merci  
après ce pauvre baron? Il y a

cependant fort longtemps qu'il  
n'a pas eu le bonheur de voir la

Veine lui sourire.  
Hélas! aujourd'hui encore il

ne l'aura point, en moins de  
temps qu'il n'en faut pour com-

pter jusqu'à mille, les cinq cents  
louis du baron Dervaux s'épar-

pillent aux quatre vents, s'émiet-  
tent dans la poche des ponteurs,

et il n'en reste plus un seul sur  
la table.

\*\*\*  
Quand le baron se réveilla le

lendemain, il se sentit affreuse-  
ment dégoûté.

Plus rien dans la bourse. Une  
panne complète.

Ah! bien sûr qu'il ne retour-  
nerait plus se frotter au tapis

vert.  
Et il prenait toutes sortes de

résolutions viriles, maintenant  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et  
qu'il se sentait seul, libre, et

qu'il se sentait seul, libre, et



## Le Manitoba.

Jeu, 21 Février 1889.

## LE NOUVEAU LIVRE DE M. L'ABBE GEORGE DUGAST.

Nous accusons réception d'un nouveau livre de M. l'abbé George Dugast, de l'archevêché de Saint-Boniface. Cette publication que nous annonçons en septembre dernier, vient de paraître sous le titre: *Monseigneur Provencher et les Missionnaires de la Rivière-Rouge*.

Cet ouvrage où sont consignés les actes héroïques accomplis par le premier apôtre de la Rivière-Rouge, ne pourra pas manquer d'être chaleureusement accueilli par toute notre population. C'est un récit exact et circonstancié des faits qui ont été relatés. L'auteur n'a rien épargné pour se procurer tous les documents capables d'aider à la narration, et il nous est trop connu pour qu'il soit nécessaire de faire l'éloge du mérite littéraire de son bel ouvrage.

## "L'OUEST CANADIEN."

Tel est le titre d'un nouveau journal français qui vient de paraître à Winnipeg. Etant l'organe de l'hon. secrétaire-provincial, nous savent à quoi s'en tenir sur ses couleurs politiques.

"Le droit indéniable, la condition d'être, l'absolue nécessité qui existe pour tout parti politique d'avoir un organe qui représente ses vœux, qui le défende contre les malveillances intéressées, et qui sauve au moins son honneur si les erreurs commises ne lui laissent plus que cette tâche à accomplir," telles sont les principales raisons qu'on apporte pour motiver la raison d'être de la nouvelle feuille.

Quoiqu'il en soit, nous ferons au confrère les souhaits d'usage: longue vie et succès. Nous aurons à différer d'opinion avec lui, mais dans toute polémique nous lui donnons l'assurance que nous apporterons toute franchise et loyauté.

## L'UN DES DEUX CAS PÉDABLES.

Le fait d'avoir dit que M. Edouard Bélanger, traducteur officiel au gouvernement de Manitoba, a reçu avis que ses services ne seraient plus requis à partir du premier mars prochain, et que ce renvoi serait, dit-on, un châtiment politique auquel l'élection de Provencher n'est pas étrangère, a provoqué une longue réponse de *L'Ouest Canadien*.

Naturellement, c'est toujours M. Prendergast que nous attaquons. Vivre au Manitoba sans attaquer l'hon. ministre, c'est impossible, quoi! Dans ce cas-ci surtout, notre conduite est toute d'hypocrisie, car nous devons savoir pourquoi cet employé civil a perdu sa position. M. Bélanger, employé dans le département dont M. Prendergast est le chef, n'a-t-il pas, demande le confrère, écrit maintes et maintes fois dans *Le Manitoba* des articles presque toujours d'un caractère personnel et parfois insultant à l'adresse de M. Prendergast et de ses amis? *Le Manitoba* voudra-t-il nous dire les dates de ces articles?

Les voici, confrère, comme vous demandez:

A la date du 19 juillet 1888, article sur *Les Importants*, signé *Veritas*.  
A la date du 9 août 1888, article à l'adresse d'un certain révérend de Winnipeg, aussi signé *Veritas*.  
A la date du 20 septembre 1888, compte-rendu de *L'Affaire Champagne* rédigé à la prière expresse et d'après les notes de l'avocat de MM. Champagne.

A la date du 25 octobre 1888, correspondance à l'adresse de M. J. E. Cyr, signée Edouard Bélanger.

Enfin, à la date du 31 janvier 1889, M. Edouard Bélanger est un de ceux qui nous ont aidé à écrire au haut de notre journal 219 de majorité.

Voilà ce que M. Bélanger a écrit dans *Le Manitoba* depuis que M. Prendergast fait partie du gouvernement, et, dans tout cela, si l'on veut être de bonne foi, nous sommes certain qu'on ne trouvera rien d'insultant et de personnel à l'adresse de l'hon. ministre.

Mais ce n'est pas encore cela, dit *L'Ouest*, il n'y a plus de traduction à faire, seuls les statuts retombent à la charge du traducteur. On n'est plus au temps de M. LaRivière où l'on imprimait beaucoup, oh! mais beaucoup de rapports. Non, confrère, plus au temps où ceux qui ont écrit la phrase précitée étaient fort heureux de pouvoir traduire ces mêmes rapports.

Enfin, voilà la cause du renvoi de M. Bélanger: plus de traduction, pas besoin de traducteur. Quant aux statuts, détail que nous ignorions, M. Bélanger a l'offre de faire

l'ouvrage pour \$200, c'est magnifique; et l'on nous annonce qu'un secrétaire de correspondance canadien-français et connaissant la sténographie et la calligraphie automatique sera nommé pour le département de l'hon. secrétaire-provincial.

De mieux en mieux, et tout ce que nous souhaitons à l'hon. M. Prendergast, c'est qu'il puisse faire encore plusieurs nominations.

En finissant, que le confrère nous permette de lui demander comment il se fait que l'hon. secrétaire-provincial ait déployé tant de zèle et d'ardeur dans l'élection de Provencher, puisqu'il écrit que cette lutte, en fin de compte, n'intéressait ni M. Prendergast, ni le ministère dont il fait partie?

## Nouvelles Politiques.

—Le 30 mai prochain, Sir Hector va fêter son 25ème anniversaire comme ministre de la Couronne. On dit qu'un grand banquet lui sera offert à cette occasion et que les nouveaux édifices en vote de construction seront baptisés de son nom.

—Neuf bills de divorce doivent venir cette année devant le Sénat. Le plus intéressant est celui concernant la fameuse affaire Middleton.

Depuis vingt ans, il y a eu 19 divorces dans l'Ontario et 7 dans Québec, accordés par le Sénat; 12 dans la Nouvelle-Ecosse, 42 dans la Nouvelle-Bretagne et 15 dans la Colombie Anglaise, accordés par les tribunaux.

—Le gouvernement fédéral se propose de porter le traitement du lieutenant gouverneur du Nord-Ouest de \$4,000 à \$7,000.

—Il y a eu 41 élections partielles depuis les élections générales du mois de février 1887, jusqu'au 30 janvier 1889.

Les conservateurs ont gagné deux sièges depuis les élections générales 1887.

—Contrairement à ce que nous avons dit, il y aura cette année, révision des listes électorales. *L'Empire* l'annonce semi-officiellement.

—Les subventions payées aux chemins de fer par le gouvernement fédéral pendant l'année 1887-88, se sont élevées à \$1,027,041.

Voici sur quels chemins de fer se sont réparties ces subventions:

Albert Southern.....	\$ 18,428
Baie des Chaleurs.....	50,300
Bouctouche et Moncton....	20,573
Carleton Place.....	40,050
Chemin du Saguenay.....	11,040
Drummond ligne.....	15,057
Intercolonial.....	8,960
Joggins.....	26,138
Leamington et St-Claire...	32,000
Long Sault et Temiscamingué.....	3,000
Montréal, lac Champlain....	16,400
New-Brunswick et P. E. L.	16,000
Northern and Western.....	159,400
Pontiac and Pacific Junc.	24,158
Lac St. Jean.....	232,013
Chemin du Saguenay.....	28,383
Temiscouata.....	249,084
Toronto, Grey et Bruce....	14,656
West Ontario Pacific.....	60,000

—La galerie de la presse de la Chambre des Communes vient d'être livrée aux officiers. Voici le résultat de cette élection: Président—James Johnson, du *Citizen*, d'Ottawa; vice-président—H. M. Mathewson, du *Mail*, de Toronto; secrétaire—W. A. Harkin, du *Journal*, d'Ottawa; comité exécutif—A. C. Campbell, du *Globe*, de Toronto; J. W. Daffoe, du *Free Press*, de Winnipeg; Jno. A. Ewan, du *Mail*, de Toronto; Oscar McDonnell, du *Canada*, d'Ottawa; W. H. Turner, du *Herald*, de Montréal.

## SOYONS UNIS.

Les Canadiens-français ont une mission très-importante à remplir au Manitoba. Nos pères ont donné à la civilisation un pays plongé depuis des siècles dans la barbarie.

Il n'est pas encore loin le temps où les tribus poursuivaient le bétail dans la plaine, et célébraient leurs exploits par la danse du soleil. Tout cela est disparu; le conseil de la nation, le vieux calumet de la paix sont remplacés par une législation sage et équitable.

Une ville déjà populeuse s'élève où l'on voyait jadis les bandes innombrables des Cris, des Sioux et autres tribus païennes. Notre province est enrichie d'un gouvernement libre et indépendant. Soyons unis, car notre prépondérance est en danger. Depuis quelques années, des dissensions intestines se sont emparées de nous. L'intérêt privé domine, et, si cela continue, les événements futurs nous apporteront un résultat désastreux.

"Toute maison divisée contre elle-même périra." C'est l'histoire des nations en tout temps. Jetez un coup d'œil sur l'Europe. L'Angleterre, unie, continue sa marche tri

omphante. L'Empire d'Allemagne, créé hier, est encore fort et puissant. La France, la nation la plus intelligente du vieux monde, le foyer de la littérature, des sciences et des arts, offre à l'univers un spectacle désolant. Ses enfants sont divisés. Les partis tranchés n'existent plus. C'est la droite, la gauche, le centre, les républicains, les monarchistes, les radicaux, etc.

Si l'union est nécessaire à ces nations assises sur des bases solides et existant depuis des siècles, combien elle est utile et nécessaire à nous, pour qui tout est à faire dans un pays nouveau. Notre députation n'est pas nombreuse, soyez unis, Messieurs, sinon les Français seront noyés.

Autrefois, la paix et la concorde régnaient. Revenons donc au bon vieux temps où les Canadiens s'aimaient. Voyez les Anglais. Nous ne sommes pas moins intelligents. Les compatriotes de la province de Québec viendront, en plus grand nombre, augmenter notre population à la bonne entente existe. Si les Canadiens sont divisés, les gouvernements ne s'occuperont plus d'eux. Où sera l'influence française?

Je suis jeune encore, Messieurs, pour traiter ces questions, soyez indulgents. Pas un homme n'aime son pays plus que moi. "O Canada, mon pays, mes amours," je voudrais te voir grand et puissant; je voudrais voir les fils marcher la main dans la main. Notre race possède une puissance d'extension extraordinaire. De 10,000, dans vingt ans, nous serons 20,000, et dans quarante ans, 40,000. Voyez les magnifiques résultats. Faisons taire l'intérêt personnel; corrigeons les qualités de nos défauts. L'exubérance et la richesse du sang normand débordent; néanmoins, soyons moins chicaniers. L'énergie indomptable du Breton nous rend tenaces; soyons moins entêtés. Mettons de l'eau dans notre vin, sans égard au climat. Alors, les luttes politiques seront moins acerbes, les rancunes moins profondes. Prenons conseil du clergé, c'est la boussole nous guidant sains et saufs au port.

Si la classe instruite comprend bien les devoirs qui lui incombent, ce moment, elle s'efforcera de ramener le calme dans les esprits. C'est un devoir sacré. Serons les rangs, et, avec l'union, avant longtemps, les germes de ces querelles mesquines auront disparu, et les Canadiens pourront envisager l'avenir avec confiance.

EDOUARD BOURGEOIS.

## PETITE CHRONIQUE DE LA SEMAINE.

Le ministère français est tombé. Floquet a été écarté comme un punaise. Ce cabinet boiteux traînait depuis longtemps une triste existence. Houliager lui avait poussé une botte terrible, il y a quinze jours, dans ses élections. Les Parisiens vont avoir de quoi causer. Clémenceau refusera, suivant son habitude, le portefeuille de premier ministre, en se réservant le plaisir de faire tomber le prochain cabinet. A qui les dépouilles?

Les dépêches nous apprennent que l'empereur d'Allemagne souffre continuellement de cette maladie terrible des Hohenzollern. Le Dr Bergmann a été appelé. Guillaume combat le mal par la plus stricte hygiène. Il se couche très à bonne heure, observe une diète convenable, est debout à 5 heures, et un bain froid le réveille complètement. Le petit prince impérial a reçu son premier grade dans l'armée, il est maintenant caporal. Ignore-t-il l'on crie à Berlin, "vive le petit caporal!"

Il a ses appartements et sa suite comme un grand gargon. Si l'empereur applique son régime sévère à ses courtisans, ces greguilles et ces crévés doivent pester contre lui.

Le comte Waldersee, peut-être l'homme le plus capable de l'Empire d'Allemagne, jeune encore, est le conseiller intime de l'empereur.

Pasteur a, paraît-il, découvert le remède contre la diphtérie. Cet homme de génie a rendu un grand service à l'humanité souffrante en guérissant la rage. Il travaille continuellement à soulager ses semblables. Pasteur est d'une modestie étonnante: en homme sage et savant, il dédaigne les richesses, vivant frugalement, se contentant de peu. Il passe sa vie à faire des expériences de chimie. Il n'est même pas médecin; mais ces derniers pourraient, sans se déshonorer, dire comme Moïse: *dignus est intrare in nostrum docto corpore*. Le gouvernement français lui a bâti un institut où il peut étudier à loisir, sans s'occuper du lendemain. Voilà un homme modèle et vraiment vertueux; au

tremement utile que tous les conquérants fassent.

Mères, consolez-vous, vos chérubins blonds ne seront plus enlevés par ce monstre inflexible: la diphtérie.

Le procès de Parnell et du *Times* s'instruit avec une lenteur étonnante. Les gros juges anglais, épaissés de *roast-beef*, élucident difficilement les distinctions subtiles des savants avocats, coiffés encore de l'antique perruque. La formule triomphale. Les malheureux Irlandais souscrivent des sommes énormes, se privent de patates pour fournir leur obole et défrayer ainsi les dépenses d'un procès inutile. Les Anglais diront éternellement que les Irlandais sont des meurtriers, des incendiaires, du gibier de potence, des paillards. L'Irlande a eu ses horreurs, c'est vrai; mais a-t-on jamais vu un peuple plus lâchement persécuté? Heureusement, ce règne de terreur achève. De nobles cœurs battent encore en Angleterre. Gladstone, ce glorieux vieillard, comparable aux demi-dieux de l'antiquité, n'a pas dit son dernier mot.

Brandon a été visité par le feu. Les pertes sont considérables, et des familles entières sont sans abri. Y a-t-il rien de plus désolant que de voir de pauvres gens, chassés de leur lit par la flamme, en plein air, et regardant, d'un œil consterné, brûler leur maison? Avez-vous jamais assisté à un feu?

Une foule de curieux s'y rend pour s'amuser, pour voir le spectacle sublime des flammes se tordant dans la nuit sombre. D'autres vont piler; ces malheureux ne penseront pas au pauvre grelottant de froid, à ses enfants affaiblis, sans feu et sans foyer.

Si l'on veut tend la main, chers lecteurs, secouez les incendies, donnez votre petit sou sans hésiter. Vous serez récompensés au centuple. Qui sait, peut-être demain, ça sera votre tour.

UBALD HÉLIO.

## L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

M. le Comté de LaBorderie, de la paroisse de Saint-Pierre de la Rivière-aux-Rats, se propose, de bon printemps, de construire une bergerie sur ses propriétés.

Ce sera un nouvel élan donné à l'industrie laitière déjà si florissante dans notre province.

Noions, en passant, qu'on ne saurait assez admirer l'esprit d'entreprise des quelques colons français qui se sont fixés à Saint-Pierre, dans ces derniers temps.

## L'ÉTÉ DE L'OUEST.

Prince-Albert, 12 février 1889.

Monsieur le Rédacteur,

Une société de colonisation est en voie de se former, à Saint-Laurent, dans le but d'encourager l'émigration dans ce district. Jusqu'à présent, les émigrants Canadiens-français n'ont guère connu la route qui mène ici. Cela se comprend, puisque Manitoba, qui a aussi besoin d'eux, se trouvant d'abord sur leur chemin et leur offrant toutes sortes d'avantages, les a accaparés. Mais il viendra un moment où les meilleures places dans Manitoba seront prises, j'espère qu'on pensera alors au district de Prince-Albert. Mais, ne sera-t-il pas trop tard dans ce temps-là? Pourquoi ne pas commencer tout de suite, avant que les meilleures places ne soient prises par d'autres?

Je pourrais mentionner ici les différents centres d'agglomération française, où les terrains avantageux ne manquent pas, et où les futurs colons n'auraient que l'embaras du choix. Pour ce dessein, si vous le permettez, je vous donnerai chaque semaine, pendant un certain temps, une courte notice sur les établissements français de notre district. Cela pourra peut-être servir à quelque chose de bon, quoiqu'on soit généralement sous l'impression que tout ce qui s'écrit sur les gazettes est exagéré et peu digne de foi. Je me propose, pourtant, de n'être que véridique, me croira qui voudra. D'ailleurs, je ne crois pas qu'on trouve rien d'extraordinaire dans les renseignements que je donnerai.

Je commence, aujourd'hui, par la partie sud du district de Prince-Albert, et je parlerai de Fish Creek. La coulée des Tourond ou Fish Creek, puisque ce nom lui est maintenant consacré, est un établissement qui ne date que de 1882, alors que la nombreuse famille de Joseph Tourond, (bien décimée depuis de William Fidler et d'autres de Saint-François-Xavier, Man., vinrent s'y établir dans le mois d'août de cette année. Plus que tout le reste du district, cette colonie naissante a subi un échec désastreux dans la rébellion de 1885. Outre plusieurs

chefs de famille qui ont perdu la vie pendant cette époque néfaste, un grand nombre d'habitants ont quitté la place et n'y sont plus revenus. Toutefois, ceux qui sont restés ont déployé la plus persévérante énergie, et ils comptent aujourd'hui deux écoles et une église en construction, vis-à-vis de l'endroit appelé "la petite ville," c'est-à-dire le poste d'hivernement des chasseurs de la prairie, avant qu'ils se fissent cultivateurs. Fish Creek, à soixante milles de Prince-Albert, se trouve sur la branche sud de la Saskatchewan, à quinze milles au sud de Batoche. Les terres y sont concédées, sur les deux rives de la rivière, par des chaînes de large sur deux milles de longueur, sans réserve aucune. Jusqu'à présent, la partie est seule de la rivière est occupée en partie, mais la partie ouest offre les mêmes avantages: beau terrain, belle eau, bois et foin en quantité suffisante. En dehors de la zone des deux milles, les sections portant un nombre pair, d'après le système d'arpentage des terres fédérales, peuvent se prendre pour *homesteads*, et il y en a pour des centaines et des centaines d'habitants. Un détail caractéristique et qui n'est pas à dédaigner, c'est que dans cette partie du pays, le printemps arrive plus à bonne heure et le grain mûrit bien plus vite que partout ailleurs. Le désavantage de Fish Creek, c'est que les années de sécheresse lui sont plus défavorables qu'ailleurs, le terrain y étant un peu plus léger et plus exposé au vent. Il faut remarquer qu'on se trouve là presque sur la lisière de la grande prairie, aussi le panorama y est des plus magnifiques et on dirait que le soleil y brille d'un plus vif éclat.

Il n'y a pas encore de prêtre résident à Fish Creek, mais le R. P. LeCocq, qui dessert Saint-Louis de Langevin, y vient à peu près tous les quinze jours. L'église de Saint-Antoine, à Batoche, ne se trouve, d'ailleurs, qu'à quinze milles des habitations les plus éloignées.

Le chemin de fer de Regina et du Lac Longuevaux nécessairement passer à cet endroit, sur un côté ou l'autre de la rivière. Aussi, ceux qui veulent de belles fermes dans le voisinage des chemins de fer, feront bien de venir s'établir à Fish Creek, dès l'été prochain, car l'été suivant le chemin y sera certainement rendu. On s'attend qu'il sera construit dès l'automne prochain jusqu'à Saskatoon, à 35 ou 40 milles de Fish Creek.

Il ne faut pas oublier que Fish Creek est maintenant un nom historique. C'est là que le général Middleton fit la première rencontre des insurgés métis, sous la conduite de Gabriel Dumont, le 24 avril, 1885. C'est dans le fond même de cette coulée qu'une cinquantaine de braves subirent les assauts répétés de toute une armée, pendant toute une longue journée. Quatre Métis et deux Sauvages y furent tués, tandis que les rapports officiels mentionnent quatorze morts et quarante-deux blessés du côté des troupes du gouvernement.

L. S.

## FEU C. J. BRYDGES.

M. C. J. Brydges, commissaire des terres de la Compagnie de la Baie d'Hudson, est mort subitement samedi après-midi, dans les circonstances suivantes:

Il se rendit, ce jour-là, selon son habitude, à l'Hôpital-Général dont il était le secrétaire-trésorier. Après avoir transigé certaines affaires dans certaines parties de l'institution, il vint, en dernier, dans la chambre du bureau de direction où il prit un siège. Il n'était pas assis d'assis qu'un commis, qui était dans l'apartement, aperçut la tête renversée en arrière et les bras pendant à ses côtés. L'alarme fut aussitôt donnée, mais les Docteurs Good, Jones, McDonald et O'Reilly, qui étaient alors dans la bâtisse, n'accoururent que pour constater sa mort qui est attribuée à une paralysie du cœur.

Cette mort causera de profonds regrets, non-seulement à Manitoba, mais par tout le Canada. Comme gérant du Great Western d'Ontario, puis du Grand Tronc, et ensuite de l'Intercolonial, et comme commissaire des terres de la Cie de la Baie d'Hudson, M. Brydges a fait sa marque partout.

L'on peut dire que Winnipeg perd en lui son meilleur, son plus charitable et son plus distingué citoyen.

## LE COMMANDEUR DEMANCHE.

Nous apprenons la mort de Monsieur Jean Alfred Demanche, ancien secrétaire général du gouvernement français en Algérie, ancien Préfet, officier de la légion d'honneur et commandeur des ordres de Saint-Grégoire le Grand et de Pie IX.

Le défunt était le père de M. G. Demanche, rédacteur en chef de la *Revue Française*.

gâté, qui formait partie de la délégation que M. le curé Labelle amena avec lui, il y a quelques années, et dont les correspondances ont été publiées dans le *Soleil*.  
M. G. Demanche est venu jusqu'à Manitoba et a su gagner l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

## ELECTIONS MUNICIPALES DE MONTREAL.

La nomination pour les charges de maire et d'échevins de la cité de Montréal, a eu lieu vendredi dernier, avec le résultat suivant:

M. Jacques Grenier a été élu maire à l'unanimité.

Plusieurs échevins ont aussi été élus par acclamation: M. G. W. Stephens dans le quartier Ouest; M. Rolland dans le quartier Hochelaga; M. J. B. R. Dufresne dans le quartier Est; M. Brunet dans le quartier Saint-Jacques; M. Martineau dans le quartier Sainte-Marie; M. Wm Kennedy dans le quartier Saint-Laurent; M. Arthur Dubuc dans le quartier Saint-Gabriel; M. Daniel Wilson dans le quartier Saint-Antoine.

En revanche, il y aura lutte dans le quartier Est entre M. Moise Dufresne et M. F. X. Moisan; dans le quartier Centre entre M. Hamelin, M. Louis Perrault et M. David Seath; dans le quartier Saint-Louis entre M. Michel Laurent et M. J. R. Savignac; dans le quartier Saint-Jean-Baptiste entre M. J. O. Villeneuve et M. Gervais.

La votation, dans les quatre derniers quartiers, aura lieu vendredi, le 1er mars prochain.

## PERSONNEL.

Nous sommes tout-à-fait heureux d'apprendre à nos lecteurs que des lettres reçues à l'archevêché annoncent que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque continue à prendre du mieux.

M. J. B. Lauzon est revenu dimanche d'un voyage à Montréal.

Le Rév. Père Bitsche, curé de Saint-Léon, est à l'archevêché.

M. M. Guilbault et son fils, M. Edouard Guilbault, sont revenus dimanche d'une promenade de deux mois à Montréal.

M. Edmond Marion, en visite dans sa famille depuis un mois, partira demain pour retourner chez lui à Saint-Gabriel de Brandon, Qué.

On annonce que M. Gabriel Dumont est aujourd'hui à Neche, Dakota, et qu'il sera à Saint-Boniface dans une couple de jours.

Notre habile conducteur, M. Frank Dorsey, dont le *Sun* annonçait le prompt rétablissement, la semaine dernière, est aujourd'hui parfaitement bien. L'opération à laquelle il a soumis M. le Dr Dame ayant complètement réussi, M. Dorsey a pu reprendre aujourd'hui son service sur la ligne ouest du Pacifique.

## NAISSANCES.

En cette ville, le 15 courant, Madame Jean Bédard, un garçon.

A Sainte-Anne, le 11 courant, Madame Avila Desautels, un garçon.

A M. le Directeur:

Je vous prie d'excuser, mais j'ai un remède certain pour guérir la consommation. En fait en usage à temps plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs atteints de consommation pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Respectueusement, Dr T. A. Stocum, 37 Yonge St., Toronto, Ont. Jan 14.6.88

## AVIS.

La Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique demandera au Parlement du Canada, pendant sa prochaine session, un acte lui conférant de plus amples pouvoirs pour la construction et la protection de ses lignes de télégraphe.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 30 novembre 1888.  
9 ans 17 l 89

## AVIS.

Avis est par le présent donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, d'un acte pour incorporer une compagnie devant se nommer "La Compagnie de Pouvours d'Eau de Winnipeg," dans le but de construire, mettre en opération et exploiter tous bassins, digues, canaux, batardeaux et travaux sur la ou près ou le long de la Rivière Assiniboine, dans la ou dans le voisinage de la cité de Winnipeg, nécessaires pour faire usage et rendre possibles pour moulins, manufactures et autres fins de la compagnie les eaux et pouvoirs d'eau de la dite rivière, et pour améliorer la navigation de la dite Rivière en la faisant communiquer avec le Lac Manitoba ou autres étendus d'eau, et pour toutes ou aucune des fins susdites d'obtenir tous les pouvoirs nécessaires pour appropriation, acquisition et détention des terrains et propriétés et tous autres pouvoirs incidents ou nécessaires et ordinairement donnés à une telle corporation.

Daté à Winnipeg, ce vingt-neuvième jour de novembre 1888.

MUNSON & ALLAN, Solliciteurs des Requérants.

9 ans 6.12.88.



ON RECEVRA au bureau du sous-agent, jusqu'au mardi, 8 mars 1889, des soumissions cachetées et portant la suscription "Soumissions pour la résidence du Lieutenant-Gouverneur, Régina, T. N. O." pour faire les travaux nécessaires à l'érection d'une résidence pour le Lieutenant-Gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, à Régina.

On peut voir les plans et devis au département des Travaux Publics, à Ottawa, ou au bureau de H. J. Peters, commis des Travaux, Régina, à partir du vendredi, 8 février 1889. Il ne sera tenu aucun compte des soumissions qui ne seront pas faites sur les formules imprimées fournies par le département, ou qui ne porteront pas les signatures réelles des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera considéré si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne le remplit pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEL, Secrétaire.  
Ministère des Travaux Publics,  
Ottawa, 4 février 1889.  
2 ins 14 2 83

Contrat pour la fourniture de Chaussures pour les Facteurs de la Poste.

DES SOUMISSIONS cachetées et séparées, adressées au Maître Général des Postes à Ottawa (poste de la Surintendance des impressions et de la four-niture), et marquées "Soumissions pour la fourniture de chaussures aux facteurs de la Poste," seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le vingt-cinquième jour de février 1889, pour la fourniture de ce département de chaussures tel qu'il pourra de temps à autre être requis pour les fins ci-haut relatives.

Le nombre estimé de paires requises chaque année est de sept cents (700), dont on peut voir des échantillons aux bureaux des Maîtres de Poste ci-dessous énumérés, desquels l'on peut obtenir de plus amples renseignements si nécessaire.

Halifax, N. E.; Saint-John, N. B.; Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Ont.; Winnipeg et Victoria, C. B. et au département des Postes, à Ottawa.

La matière et l'ouvrage devront être, sans tous les rapports, conformes aux échantillons et les chaussures, quand elles seront achevées, devront être livrées aux frais du ou des entrepreneurs, en telles quantités qui pourront être requises de temps à autre au département des Postes, à Ottawa.

Le contrat continuera d'être en vigueur pour le terme de quatre années, pourvu toujours qu'il soit dûment exécuté, sous le rapport du prompt achèvement de l'ouvrage, la qualité de la matière employée et la nature de l'ouvrage fait, à la satisfaction du Maître Général des Postes.

La soumission devra mentionner le prix demandé par paire, en la manière prescrite par la formule de soumission et être accompagnée d'une garantie écrite de deux personnes responsables s'engageant à ce que, dans le cas où la soumission serait acceptée, le contrat sera dûment exécuté par la soumissionnaire, sous peine de perdre pour le prix demandé, s'engageant aussi avec le ou les entrepreneurs pour la somme de mille piastres pour la due exécution du contrat.

On peut se procurer des formules imprimées de soumission et de garantie aux bureaux de Poste ci-dess



## AVIS A CEUX QUI VIENNENT AU MANITOBA ET QUI SE PROPOSENT DE CONSTRUIRE !

En prévision de l'émigration qui doit nous arriver au printemps, nous avons IMPORTÉ un assortiment considérable de FERRONNERIES, PEINTURES, VERNIS, PAPIER FEUTRE, PAPIER GOUDRONNÉ, FOURNITURES DE MAISON, POELES, FOURNAISES, VERRETERIES, FAIENCES, BROCHE A CLOTURE, ETC., ETC., ETC.

NOTRE STOCK D'EPICERIES ET PROVISIONS, TEL QUE THE, CAFES, SUCRES, MELASSES, VIANDES SALÉES, VIANDES FUMÉES, SAINDOUX, FARINES, POISSONS FRAIS ET SALÉ, ETC., ETC., EST AU GRAND COMPLET.

NOS PRIX SONT les PLUS BAS DU MARCHE et DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE.

Etant à la proximité des principales lignes de chemin de fer, nous pouvons expédier sans délai toutes marchandises commandées par la malle.

Une visite à nos magasins vous convaincra des grands avantages offerts.

Une remise libérale sera accordée aux Messieurs du Clergé et aux Communautés.

Maison H. F. DESPARS, Coin des rues Provencher et Tache, Saint-Boniface.

## Choses et Autres.

—Nos échanges de Montréal annoncent que l'un des événements importants de l'année sera la construction d'un chemin de fer entre Duluth et le lac Supérieur, le port de sortie du Minnesota, et Winnipeg, sur un parcours de 381 milles.

—M. De Lesseps est malade. Le grand âge, l'insuccès temporaire de l'entreprise du canal de Panama, viennent en même temps s'abattre sur lui. Il a cessé complètement de donner ses réceptions de chaque jour, et la famille ne permet pas à ceux qui viennent le visiter de lui parler de l'entreprise du canal de Panama.

—L'ostensoir offert par Sa Sainteté à Son Eminence le cardinal Taschereau, et destiné à la cathédrale, est arrivé à Québec. C'est un beau travail d'orfèvrerie en vermeil, orné de plusieurs pierres précieuses, entre autres d'une éscarboucle de grande dimension et de plusieurs topazes.

—Un bon nombre de Canadiens-français des Etats-Unis sont venus visiter Montréal pendant le carnaval. Plusieurs avaient enregistré leurs noms dans les hôtels de cette ville, et leurs amis ont eu parfois à les découvrir la même difficulté que de déchiffrer le rebûs le plus échoué. Nos chers compatriotes étaient méconnaissables, après s'être cachés sous des noms yankees comme ceux-ci :

M. Pelletier signait M. Shovellock; M. Cloutier M. Nailer; M. Charette M. Cart; M. Desjardins, M. Gardner; M. Contremanche, Shortsteeve; M. Jetté, Gaddy; M. Deslauriers, Deslar; M. Labonté s'appelle M. Goodman, mais dispute parfois le nom de Watson à M. Bienvenue, etc., etc.

Peut-on pousser plus loin le ridicule et la stupidité ?

—La collection des médailles de la bibliothèque d'Ottawa s'est enrichie d'un fac simile en bronze de la médaille présentée par la Sacre Congrégation des Cardinaux à Sa Sainteté Léon XIII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Sa Sainteté a daigné faire Elle-même ce cadeau à la bibliothèque, par l'entremise du cardinal archevêque de Québec.

—On écrit de Saint-Edouard de Méchins, comté de Rimouski, que la maison de M. Onésime Bouchard a été incendiée dans la nuit du 4 du courant et que ses trois enfants ont été brûlés vifs.

—Le Herald, de Battleford, annonce qu'une épidémie des plus violentes sévit parmi les sauvages de Fort Pitt. Il y a eu 36 décès.

—Le T. R. P. Monsabré, de l'ordre des frères prêcheurs, reprendra pendant le carême prochain, le cours de ses conférences à Notre-Dame. Voici les sujets qu'il se propose de

traiter : 1o L'autre monde. 2o Les avertissements de l'autre monde.

—Le Canadian Gazette annonce que soixante familles de Crofters, comprenant 300 personnes, émigreront au printemps prochain et viendront s'établir dans le Nord-Ouest.

—Un cablegramme au Catholic News annonce la mort du cardinal Pitra, qui occupait le second rang dans le Sacré Collège. Il était l'un des six suffragants du Souverain Pontife.

Le cardinal Dom Jean Baptiste Pitra, écrivain ecclésiastique français, né le 31 août 1812, à Champforgeuil, près d'Autun, était le fils d'un percepteur. Voué jeune au sacerdoce, il fut professeur de rhétorique au petit séminaire d'Autun, puis entra aux bénédictins de l'abbaye de Solesmes. Il occupa, à plusieurs reprises, la résidence de Ligugé, Vienne, et prit part, comme membre de ce monastère, au concile provincial tenu à Périgueux, en 1856. Nommé, en 1862, membre de la Congrégation pour les affaires religieuses d'Orient, et bibliothécaire de la sainte Eglise, Dom Pitra a été créé cardinal le 16 mars 1863, et élevé au rang de cardinal évêque de Frascati, le 12 mai 1879.

Le cardinal Pitra est l'auteur de plusieurs publications : Histoire de Saint Léger, Vie du R. P. Libermann, son œuvre capitale le Spicilium Solesmense, etc.

—Samedi matin, à Montréal, un incendie désastreux a consumé les laminoirs de MM. Peck, Benny & Cie, ainsi que les entrepôts de grain de MM. Macdougall & Cie. Les pertes sont évaluées à \$200 000.

—Le plus large canal du globe est sans contredit le canal impérial en Chine, qui a 1,000 milles de longueur. Le plus long en Europe est celui du Languedoc, France, qui fait communiquer l'Atlantique avec la Méditerranée et a été achevé en 1881. Il a 149 milles de long. Le plus large, dans la même contrée est le grand canal du Nord de la Hollande fini en 1825; il est aussi très profond quoique son parcours ne soit que de 51 milles. Le canal de Suez a 88 milles. En Amérique le canal Wabash et Erie d'Evansville à la limite de l'Ohio, à 374 milles; le canal Erie 350 milles; le canal Ohio, de Cleveland à Portsmouth, 332 milles; le Miami et Erie de Cincinnati à Toledo, 291 milles.

## Chronique Locale.

—Semaine très-froide.

—Le bois est rare sur le marché.

—Congé au Pensionnat de Saint-Boniface aujourd'hui, à l'occasion de la fête de la Rev. Sœur Royal, supérieure.

—M. N. D. Beck devant partir ces jours-ci pour Calgary, le Crédit-Fon-

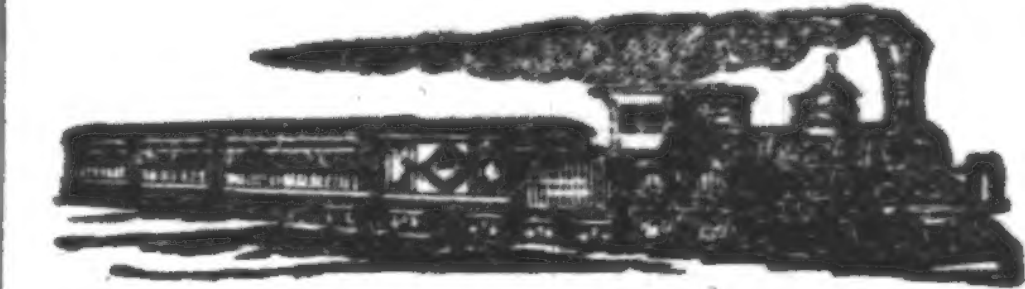
cier Franco-Canadien a choisi M. A. E. McPhillips pour le remplacer comme son avocat.

—Il y a eu un commencement d'incendie à Winnipeg hier au magasin de M. Uglow, libraire. Les pertes sont assez considérables.

—Samedi, à 10 heures, il y aura au vieux collège, assemblée des contribuables pour l'élection d'un commissaire pour le quartier No. 1.

—M. Elouard Guilbault a acheté de MM. Archibald & Howell la propriété actuellement occupée par M. E. Larose, sur l'avenue Taché. Le prix d'achat est de \$1,800.

—M. H. J. H. Clarke poursuit M. Action Burrows pour libelle. Durant la lutte dans le comté de Provencher, certain article a été publié dans le Call sur la vie privée et bien connue de M. Clarke. La cause sera entendue lundi prochain.



SI VOUS AVEZ L'INTENTION DE VOYAGER

DANS

ONTARIO, QUEBEC,

LES

ETATS-UNIS ou l'EUROPE.

Ne manquez pas de venir au Bureau du

CHEMIN DE FER

ST. PAUL, MINNEAPOLIS

ET

MANITOBA

376 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Afin d'acheter vos billets pour destination directe VIA ST. VINCENT, de faire marcher vos effets et vous assurer de vos billets de char-dortoir.

Les plus bas prix ! La vitesse la plus grande ! Le plus de confort ! Le choix le plus varié de routes !

Que ce qui peut être offert par n'importe quelle autre ligne. Par Minneapolis, St. Paul, Detroit, Chicago, autres superbes villes américaines et à travers le plus beau pays de l'Amérique.

REPRÉSENTANT TOUTES LES LIGNES Océaniques de PREMIÈRE CLASSE.

Pour prix et plus d'informations s'adresser à

H. G. McMICKEN,

Agent du chemin de fer St. P., Minn. et Man.

376 rue Principale, coin de l'avenue du Portage, Winnipeg.

Prenez les chars urbains de la station au bureau des billets.

Tout bagage allant en Canada est expédié directement sans examen à la Douane.

DEPART.

ARRIVÉE.

Winnipeg.

St. Paul.

Chicago.

Détroit.

Toronto.

New-York.

Mardi, Jeudi et Samedi.

PRIX.

De Winnipeg à St. Paul.

De Winnipeg à Chicago.

De Winnipeg à Détroit.

De Winnipeg à Toronto.

De Winnipeg à New-York.

A Liverpool ou Glasgow.

1re Classe.

2nd Classe.

3rd Classe.

4th Classe.

5th Classe.

6th Classe.

7th Classe.

8th Classe.

9th Classe.

10th Classe.

11th Classe.

12th Classe.

13th Classe.

14th Classe.

15th Classe.

16th Classe.

17th Classe.

18th Classe.

19th Classe.

20th Classe.

## AVIS.

Avis est donné par le présent que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation une compagnie sous le nom de "Compagnie de chemin de fer Ontario, Manitoba et de l'Ouest," avec pouvoir de construire, équiper et exploiter un chemin de fer de l'entrevois-type partant de la ville de Port Arthur dans la province d'Ontario, et allant à l'ouest jusqu'à la cité de Winnipeg. Dans la province de Manitoba, traversant les rivières du Lac-des-Bois et au sud de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique; avec pouvoir de construire, équiper et exploiter des lignes de prolongement ou d'embranchement vers l'ouest à partir de la cité de Winnipeg, à travers la province du Manitoba jusqu'aux, dans et à travers les Territoires du Nord-Ouest au sud du dit chemin de fer Canadien du Pacifique, et des lignes courtes comme lignes auxiliaires, de croiser la ligne du dit chemin de fer ou ses embranchements ou autres voies ferrées à ou près de Port Arthur et à tels autres endroits près de Winnipeg où ailleurs qu'il sera nécessaire, de se raccorder avec ou acquiescer d'autres voies ferrées courrant au sud des ou entre les points en premier lieu cités; avec tous les pouvoirs nécessaires pour l'achat de terrains, l'acceptation de bons en terres ou en argent, la construction de ponts, la navigation des rivières ou lacs adjacents, la construction et l'équipement d'une ligne de télégraphe ou de téléphone ou les deux en rapport avec le dit chemin de fer ou d'autres compagnies; d'exploiter les mines de houille ou autres qui se trouveront adjacents; d'ériger et faire fonctionner des scieries ou autres manufactures de bois dans la province de ses opérations; d'emprunter des obligations, et généralement cet acte devra contenir toutes les autres clauses et privilèges nécessaires à une compagnie formée dans le même but et pour les mêmes objets.

J. A. GEMMILL, Solliciteur des requérants. Ottawa, 26 décembre 1888. 9ins 17.1.89.

## AVIS.

Avis est par les présentes donné, que demande sera faite à la prochaine session du Parlement du Canada, d'un acte dans le but de construire un chemin de fer d'un entrevois-type partant de la ville de Port Arthur dans la province d'Ontario, et allant à l'ouest jusqu'à la cité de Winnipeg. Dans la province de Manitoba, traversant les rivières du Lac-des-Bois et au sud de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique; avec pouvoir de construire, équiper et exploiter un chemin de fer de l'entrevois-type partant de la ville de Port Arthur dans la province d'Ontario, et allant à l'ouest jusqu'à la cité de Winnipeg. Dans la province de Manitoba, traversant les rivières du Lac-des-Bois et au sud de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique; avec pouvoir de construire, équiper et exploiter des lignes de prolongement ou d'embranchement vers l'ouest à partir de la cité de Winnipeg, à travers la province du Manitoba jusqu'aux, dans et à travers les Territoires du Nord-Ouest au sud du dit chemin de fer Canadien du Pacifique, et des lignes courtes comme lignes auxiliaires, de croiser la ligne du dit chemin de fer ou ses embranchements ou autres voies ferrées à ou près de Port Arthur et à tels autres endroits près de Winnipeg où ailleurs qu'il sera nécessaire, de se raccorder avec ou acquiescer d'autres voies ferrées courrant au sud des ou entre les points en premier lieu cités; avec tous les pouvoirs nécessaires pour l'achat de terrains, l'acceptation de bons en terres ou en argent, la construction de ponts, la navigation des rivières ou lacs adjacents, la construction et l'équipement d'une ligne de télégraphe ou de téléphone ou les deux en rapport avec le dit chemin de fer ou d'autres compagnies; d'exploiter les mines de houille ou autres qui se trouveront adjacents; d'ériger et faire fonctionner des scieries ou autres manufactures de bois dans la province de ses opérations; d'emprunter des obligations, et généralement cet acte devra contenir toutes les autres clauses et privilèges nécessaires à une compagnie formée dans le même but et pour les mêmes objets.

J. A. GEMMILL, Solliciteur des requérants. Ottawa, 26 décembre 1888. 9ins 17.1.89.

## AVIS.

Avis public est par le présent donné que demande sera faite à l'Assemblée Législative de Manitoba, à sa présente session, d'un acte pour incorporer l'Association d'Assurance de Manitoba, avec tous les pouvoirs. Ordinairement conférés à une compagnie d'assurance contre le feu, sur les animaux et pour les navires, et pour autres fins.

Daté ce 4ème jour de février, A.D. 1889. PATTERSON & BAKER, Solliciteurs des Requérants. 5ins 6.2.89.

NOTICE.

Notice is hereby given that an application will be made at the approaching session of the Parliament of Canada, for an Act authorizing the construction of a railway from a point on the line of the Canadian Pacific Railway, in the Province of Manitoba, at or near Shelley Station, thence in a North-easterly direction to a point at or near White Mud Lake, on the Winnipeg River.

Dated at Winnipeg, 20th November 1888. MACDONALD, TOPPER, PRIPPEY & TOPPER, 9ins 29.11.88. Solicitors for the applicants.

AVIS.

La Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, un acte autorisant la compagnie à émettre des obligations en vue d'acquiescer des bateaux à vapeur se raccorder au chemin de fer de la compagnie et à créer, au sujet de ces obligations, un lien spécial sur ces bateaux et à prendre d'autres mesures nécessaires à cette fin.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 décembre 1888. 9ins 17.1.89.

## AVIS.

Avis est par le présent donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, d'un acte pour incorporer une compagnie devant se nommer "La Compagnie des Pouvours d'Eau de l'Assiniboine," dans le but d'entreprendre, construire, creuser, bâtir et autrement compléter et exploiter tous travaux, canaux, digues, bassins, bâteaux, machines et autres choses nécessaires, pour obtenir le pouvoir de faire tous les actes et choses et d'acquiescer les terres et les droits nécessaires et en aucune manière en relation avec aucune des fins précitées.

Daté à Winnipeg, ce 27ème jour de novembre 1888. ALLEN & CAMERON, Solliciteurs des requérants. 9ins 6.12.88.

## AVIS.

Avis est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session du Parlement du Canada d'un acte pour incorporer la société connue par tout le Canada sous le nom de "The Independent Order of Foresters," cette association ayant pour but : 1o. l'union fraternelle de toute personne saine de corps et d'esprit et de bon caractère, (sous l'âge de 55 ans) et leur culture physique intellectuelle et morale.

2o. L'établissement d'un fonds pour le soulagement des membres malades ou en détresse.

3o. L'établissement d'un fonds bénéfice auquel une somme n'excédant pas \$3,000 sera payée à chaque membre, son bénéficiaire ou son représentant légal selon les règlements de la constitution et les statuts de la dite société.

McGILLIVRAY & CHAPPEL, Avocats des pétitionnaires. Uxbridge, Dec. 27 1888. 9ins 17.1.89.

## AVIS.

Avis est par le présent donné que demande sera faite à l'Assemblée Législative de la province de Manitoba, à sa prochaine session, d'un acte constituant en corporation une compagnie d'entrevois-type partant de la ville de Port Arthur dans la province d'Ontario, et allant à l'ouest jusqu'à la cité de Winnipeg. Dans la province de Manitoba, traversant les rivières du Lac-des-Bois et au sud de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique; avec pouvoir de construire, équiper et exploiter un chemin de fer de l'entrevois-type partant de la ville de Port Arthur dans la province d'Ontario, et allant à l'ouest jusqu'à la cité de Winnipeg. Dans la province de Manitoba, traversant les rivières du Lac-des-Bois et au sud de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique; avec pouvoir de construire, équiper et exploiter des lignes de prolongement ou d'embranchement vers l'ouest à partir de la cité de Winnipeg, à travers la province du Manitoba jusqu'aux, dans et à travers les Territoires du Nord-Ouest au sud du dit chemin de fer Canadien du Pacifique, et des lignes courtes comme lignes auxiliaires, de croiser la ligne du dit chemin de fer ou ses embranchements ou autres voies ferrées à ou près de Port Arthur et à tels autres endroits près de Winnipeg où ailleurs qu'il sera nécessaire, de se raccorder avec ou acquiescer d'autres voies ferrées courrant au sud des ou entre les points en premier lieu cités; avec tous les pouvoirs nécessaires pour l'achat de terrains, l'acceptation de bons en terres ou en argent, la construction de ponts, la navigation des rivières ou lacs adjacents, la construction et l'équipement d'une ligne de télégraphe ou de téléphone ou les deux en rapport avec le dit chemin de fer ou d'autres compagnies; d'exploiter les mines de houille ou autres qui se trouveront adjacents; d'ériger et faire fonctionner des scieries ou autres manufactures de bois dans la province de ses opérations; d'emprunter des obligations, et généralement cet acte devra contenir toutes les autres clauses et privilèges nécessaires à une compagnie formée dans le même but et pour les mêmes objets.

JAMES HEAP, Agent des requérants. 5ins 3.1.89.

## NOTICE.

Notice is hereby given that an application will be made at the approaching session of the Parliament of Canada, for an Act authorizing the construction of a railway from a point on the line of the Canadian Pacific Railway, in the Province of Manitoba, at or near Shelley Station, thence in a North-easterly direction to a point at or near White Mud Lake, on the Winnipeg River.

Dated at Winnipeg, 20th November 1888. MACDONALD, TOPPER, PRIPPEY & TOPPER, 9ins 29.11.88. Solicitors for the applicants.

## AVIS.

La Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, un acte autorisant la compagnie à émettre des obligations en vue d'acquiescer des bateaux à vapeur se raccorder au chemin de fer de la compagnie et à créer, au sujet de ces obligations, un lien spécial sur ces bateaux et à prendre d'autres mesures nécessaires à cette fin.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 décembre 1888. 9ins 17.1.89.

## AVIS.

Avis est donné par le présent que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation une compagnie qui sera appelée "La Compagnie de chemin de fer Manitoba et Sud-Est," avec pouvoir de construire et exploiter une ligne de chemin de fer partant d'un point à ou près de la cité de Winnipeg, et allant dans une direction sud ou sud-est jusqu'à un point sur la frontière, dans Manitoba, à l'est de la Rivière Rouge, avec des embranchements partant de points dans ou près des villes de Morris et Selkirk, et avec pouvoir aussi de construire, mettre en opération des lignes télégraphiques le long des voies ferrées de la compagnie pour fins commerciales et de chemins de fer, puis de construire des ponts sur toutes les rivières navigables sur le parcours des dites lignes et pour obtenir aussi tous les bénéfices, privilèges et pouvoirs ordinairement accordés à des compagnies de chemins de fer.

Daté à Winnipeg, ce 20 décembre 1888. MCNSON & ALLEN, Solliciteurs des requérants, Winnipeg, 9ins 27.12.88.

## T. PELLETIER, BARBIER - COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc., etc.

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, pipes, cigarettes, fruits, eaux suaves, etc., etc. 27.9.88.

## TERRE A VENDRE A LORETTE.

Le lot numéro 44, de 7 chaînes et 10 mailles de largeur, sur deux milles de profondeur, côté nord de la rivière Seine, Lorette, à vendre au bon marché.

S'adresser à A. A. C. LARIVIERE, Saint-Boniface.

## CHEZ J. D. BURKE,

No. 312, rue Principale, Winnipeg.

Epicerie à Bon Marche.

En remerciant le public de l'encouragement libéral qu'il a reçu, M. J. D. Burke a l'honneur de lui annoncer que son magasin est des mieux assortis.

ASSORTIMENT COMPLET D'Epicerie, The, Cafes, Sucres, Farines, Fruits en Conserve, Etc., etc., etc.

Quoique notre assortiment de poisson soit très considérable, nous avons, cependant, à l'approche du carême, fait des commandes sur les marchés de l'Est et de la Colombie Anglaise. Actuellement en main :

HARENG DU LABRADOR, MORUE EN BOITE, MORUE ROUGE, MORUE NOIRE, HARENG FRAIS, PETITE MORUE, POISSON FUME DE TOUTE ESPÈCE.

Tout est vendu à des prix qui défient la concurrence.

Le plus haut prix du marché est payé pour les produits de la campagne, le beurre et les œufs surtout.

Une visite est sollicitée.

NOUBLIEZ PAS L'ENDROIT :

No. 312, Rue Principale, Winnipeg.

3ins 31.1.89.

J. D. BURKE.

CETTE TOUX FATIGANTE peut être guérie si vite par le remède de Shiloh. Nous le garantissons.

SOUFFREZ-VOUS de dyspnoée ou du foie ? Le remède de Shiloh vous guérira; il est garanti.

NUITS BLANCHES dont la cause est cette terrible toux. La médecine de Shiloh est le remède qu'il faut.

CATARRE GUBRI, la santé et une bonne haleine obtenues par le remède de Shiloh pour le catarrhe. Prix, 50 cents. Injecteur, gratis.

POUR MAL DE REINS, côté ou estomac, employez les emplâtres poreuses de Shiloh. Prix, 25 cents.

LE REMÈDE de Shiloh pour la consommation. Il guérit la consommation.

LE REMÈDE de Shiloh (vitalizer) est ce qu'il faut pour constipation, manque d'appétit et tous les symptômes de dyspepsie. Prix, 10 et 75 cents la bouteille.

GROUP, COQUELUCHE et bronchite immédiatement guéries par le remède de Shiloh. En vente chez le Dr Lambert. 6m 20.12.88.



CHEMIN DE FER

Minneapolis et Saint-Paul

—ET LA CÉLÈBRE—

ALBERT LEA ROUTE.

Deux Convois Directs, Quotidiens

DE SAINT-PAUL ET MINNEAPOLIS

—A CHICAGO—

Sans changement de chars, se raccordant avec tous les rapides de

L'EST et du SUD-EST.

La seule ligne qui fait circuler des trains directs entre

—DES MOINES, IOWA,—

VIA ALBERT LEA ET FORT HODGE.

—ENTRE—

Minneapolis et Saint-Louis

et les principales cités de la Vallée du Mississippi, ayant à toutes les gares union des raccords pour tous les points du sud et du sud-ouest.

ECONOMIE de plusieurs heures. La seule ligne qui fasse circuler deux convois directs

réguliers, cha-KANSAS CITY,



## AGRICULTURE.

## CHOIX DES SEMENCES.

Tous les cultivateurs sont d'accord sur le bon choix des semences, cependant ils sont nombreux ceux qui sèment le grain qu'ils récoltent eux-mêmes, quand même il serait de médiocre qualité.

Quelques cultivateurs affirment que des grains mal conformés, des déchets même, ont produit de belles récoltes. Il est possible que pareille semence ait pu donner des résultats passables; mais nous ne pouvons nier que des grains bien développés, ayant atteint leur complète maturité et toutes les qualités de l'espèce qu'on veut introduire, transmettront mieux toutes ces qualités aux plantes qui en proviendront. Les graines, comme les animaux, ne peuvent transmettre à leurs descendants que les qualités qu'ils possèdent. Ainsi, de même qu'un animal mal conformé donnera bien rarement un bon produit, un mauvais grain donnera, la plupart du temps une mauvaise récolte. Le changement de semence a été l'objet de longues discussions, et les opinions des agronomes, à ce sujet, sont encore bien différentes sur cette question.

Pendant longtemps, on a pensé que l'on pouvait garder indéfiniment les mêmes semences, lorsqu'elles se conservent bien; on pense encore qu'il n'est pas besoin de les changer chaque année. Mais des essais nombreux, des résultats fort remarquables ont démontré que le changement de semence pourrait bien être une fort bonne pratique. Voici, du reste, ce que disait Parmentier, dont nous citons ici les observations :

"Le choix des semences n'est pas une chose indifférente au produit qu'on en attend; il convient de prendre celle recueillie dans un terrain meilleur que celui qu'on veut ensemençer; de préférer les graines d'une terre parfaitement cultivée à ceux d'une autre qui ne l'est pas aussi bien; de faire choix encore de gerbes qui montrent de beaux épis dont les grains parfaitement murs se détachent avec facilité; de battre légèrement, pour n'en tirer que les grains les plus murs, les mieux conformés, exempts de graines étrangères.

"Il paraît constant que le même grain, semé plusieurs années de suite dans le même champ, s'y détériore, malgré les avantages des saisons et du sol; il serait d'ailleurs difficile de constater la nécessité du changement des semences, puisque c'est un point de fait généralement reçu, non-seulement en agriculture, mais encore dans la pratique constante du jardinage."

Nous signalons des faits constants qui engagent à changer les semences.

Presque toujours les grains des pays chauds transportés dans les pays froids dégénèrent au bout de quelques années.

Une preuve que les terrains influent sur les espèces ou plutôt que les espèces finissent par se modifier suivant les lieux, c'est que les blés barbus dans une localité perdent leurs barbes au bout de quelques années dans d'autres terrains. De même, des grains sans barbes sont devenus barbus après avoir été cultivés pendant longtemps dans les contrées où les blés sont tous barbus.

On ne peut appliquer ce qui précède d'une manière exclusive, mais ce sont des observations que nous soumettons tout en engageant les cultivateurs à faire des essais.

## L'EAU DONNÉE AUX ANIMAUX.

La manière dont on administre la boisson aux animaux en hiver est dans plusieurs de nos fermes, vraiment déplorable. Rien de surprenant si, dans ces cas, on a à signaler une foule d'accidents ou de maladies dont les causes échappent au propriétaire d'une ferme qui laisse à des serviteurs négligents le soin des animaux.

Il n'est pas rare, en effet, dans les fermes qui possèdent un abreuvoir ou qui se trouvent à proximité d'une rivière ou d'un ruisseau, de voir ceux qui ont en charge le soin des animaux y envoyer indistinctement tout le bétail pour le désaltérer, quels que soient d'ailleurs la saison, l'époque de la journée et l'état dans lequel se trouvent les animaux. Nous avons même vu pousser la négligence jusqu'à briser la glace de l'abreuvoir à coups de pioche et puis y amener, pour les faire boire, les chevaux encore tout harnachés rentrant en transpiration, lors du charroiage du bois de chauffage, ou après avoir parcouru une longue route.

D'autres fois encore, ce sont les serviteurs d'une ferme qui, pour piquer au plus court, transportent directement et sans plus de précaution, dans la crèche d'une

étable bien chaude, l'eau glacée de l'étang ou de la fontaine qui se trouve dans le voisinage.

Doit-on s'étonner, après de semblables négligences, de la fréquence des indigestions, des coliques, des météorisations, des germes et de tant d'autres maladies qui causent souvent la mort du bétail? Non, et pourtant il serait facile d'éviter les dangers auxquels on s'expose, car toutes les précautions à prendre se bornent, en été, à ne jamais faire boire les animaux rentrant du travail avant qu'ils aient mangé pendant une heure, et, en hiver, à modérer le froid de l'eau, soit en mettant cette eau dans une condition telle qu'elle puisse atteindre 15 à 20 degrés avant de la donner au bétail, ou en la plaçant dans les écuries ou les étables, afin qu'elle puisse prendre insensiblement la température qui y régnait. Quelquefois les animaux refusent de boire, soit qu'ils aient été effrayés ou que l'eau soit sale; il faut les ramener dans le premier cas, et changer l'eau dans le second.

A la rigueur, on pourrait aussi suivre cette règle quand on administre aux animaux une forte ration de nourriture aqueuse, comme les patates, les navets, les carottes, les betteraves, etc. Pour parvenir au but que l'on veut atteindre, il n'y a qu'à placer les racines ou les tubercules dans l'étable où ils sont consommés, ou bien dans un compartiment voisin qui en a la température, et où on les laisse séjourner quelque temps avant de les employer.

C'est par l'observation de ces différentes méthodes, si simples et si faciles à mettre en usage, que les cultivateurs peuvent soustraire les animaux aux nombreux accidents qu'ils ont si souvent à déplorer par suite d'imprudence ou d'un manque de précaution qui occasionne parfois la mort à des animaux auxquels ils attachaient un grand prix.

G. des C.

UN CONSEIL AUX MÈRES.—Étes-vous troublée la nuit et levez-vous pour les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement la petite malade. Mieux, vous pouvez compter sur lui il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux Médecins des femmes et nourrices dans les États-Unis. Il est en vente chez tous les Droguistes du monde entier. Prix vingt-cinq centimes la bouteille. Demandez le sirop Calmant de Mme Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte. Tan. 14.6.88.

## LIBRAIRIE KEROACK,

Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Livres, papeteries, images, tapisseries, objets de piété et de fantaisie, ornements, bronzes et argenteries d'églises, cadres, albums etc., etc. Fourniture de classes et de bureaux.

On sollicite la correspondance pour tout ce qui peut concerner le commerce de Librairie.

## ECURIE DE LOUAGE.

No. 110 GARRY, WINNIPEG, No. 110.

M. M. Pélissier & Fils, propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donnent une attention spéciale aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone; appelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. Jan 23, 84

## Ferry's Seeds

D. M. FERRY & CO. are acknowledged to be the Largest Seedsmen in the world. Their seeds are the best and most reliable, and they are the only ones that will grow in the most difficult soil.

D. M. FERRY &amp; CO., Windsor, Ont.

For 1889, will be mailed FREE to last year's customers without collecting a cent.

Send at once for a free trial and a box of my IMPROVED SEEDS. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address: Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or

FALLING SICKNESS.

A life-long study. I WARRANT my remedy to cure the worst cases. Because others have failed is no reason for not receiving a cure. Send at once for a free trial and a box of my IMPROVED SEEDS. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address: Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or

FALLING SICKNESS.

A life-long study. I WARRANT my remedy to cure the worst cases. Because others have failed is no reason for not receiving a cure. Send at once for a free trial and a box of my IMPROVED SEEDS. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address: Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or

FALLING SICKNESS.

A life-long study. I WARRANT my remedy to cure the worst cases. Because others have failed is no reason for not receiving a cure. Send at once for a free trial and a box of my IMPROVED SEEDS. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address: Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or

FALLING SICKNESS.

A life-long study. I WARRANT my remedy to cure the worst cases. Because others have failed is no reason for not receiving a cure. Send at once for a free trial and a box of my IMPROVED SEEDS. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address: Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or

FALLING SICKNESS.

A life-long study. I WARRANT my remedy to cure the worst cases. Because others have failed is no reason for not receiving a cure. Send at once for a free trial and a box of my IMPROVED SEEDS. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address: Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

Dr. H. G. BOOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or

FALLING SICKNESS.

RICHARD & CIE.,  
IMPORTATEURS DE  
Vins, Liqueurs et  
Cigares,365, RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG.

Les Amateurs de Vins trouveront qu'il est de leur intérêt de venir visiter notre établissement avant de donner leurs commandes ailleurs. Nous avons sans contredit le meilleur assortiment de la Province, et nous promettons de vous étonner par le Bas Prix de nos Marchandises.

Nous faisons une spécialité des Vins de Bordeaux, et nous serons heureux de vous fournir des échantillons sur demande.



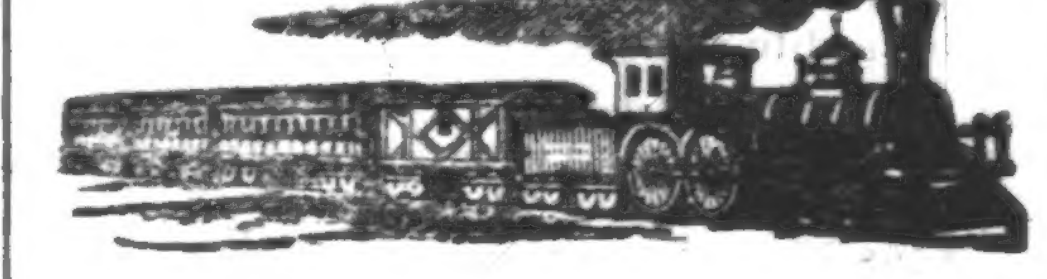
## ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUE vient d'ouvrir une Ecurie de Louage, de Pension et de Vente sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beaugrand. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

N. H. HOUE,

12, 5, 87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.



## Chemin de fer Canadien du Pacifique

SERVICE DES CONVOIS  
DEPUIS LE 11 NOVEMBRE 1883.

STATIONS	DÉPART.	ARRIVÉE.
Winnipeg	Allant Est, Al. Ouest, D 17.00 C 12.00	
Portage du Rat	24.01	4.55
Ignace	2.20	22.00
Savanne	10.40	18.30
Port-Arthur	E 14.30 B 14.30	
Winnipeg	All. Ouest, Allant Est, A 13.20 A 16.00	
Portage la Prairie	13.52	13.37
Carberry	17.57	11.45
Brantford	18.15	19.45
Elkhorn	20.10	7.41
Elkhorn	21.00	7.00
Moosomin	21.55	5.57
Broadview	23.55	4.10
Qu'Appelle	2.45	23.55
Regina	D 3.45 D 23.55	
Mooselaw	E 3.55 D 22.05	
Swift Current	D 3.50 A 21.55	
Maple Creek	10.30	17.25
Maple Creek	14.15	13.24
Dunmore	16.42	11.07
Medicine Hat	17.30	10.50
Gleichen	23.00	5.50
Calgary	C 1.20	3.35
Canmore	4.40	24.35
Banff	8.20	23.45
Field	9.35	21.35
Donald	11.10	17.55
Glanier House B. C.	12.35	14.30
Revelstoke	15.40	11.10
Kamloops	H 21.23	4.55
Savanne	24.45	2.07
North Bend	AR 7.10 DE 19.51	
Agassiz	DE 7.35 AR 19.26	
New Westminster	11.09	15.52
Vancouver	14.10	13.00
Victoria	14.15	12.45
Victoria	H 21.00	3.00
Winnipeg	Allant Sud, All. Nord, A 10.30 A 20.30	
Dominion City	13.55	17.05
Emerson	A 14.30 A 16.30	
Winnipeg	All. Nord, Allant Sud, G 17.30 F 9.15	
Selkirk Ouest	G 17.30 F 9.15	
Winnipeg	All. Ouest, Allant Est, G 9.00 G 14.30	
Stony Mountain	10.00	13.30
Stonewall	G 10.30 G 13.00	
Winnipeg	Allant S.O., Allant N.E., F 12.30 G 15.30	
Headingley	13.25	14.40
Barnsley	15.40	16.15
Treherne	18.38	9.32
Holland	F 19.35 G 8.35	
Cypress River	21.20	7.50
Glenbow	F 21.00	7.15
All. S.-Ouest, All. Nord-Est, 9.45 F12.40 D14.30		
11.20 14.27	11.20 13.32	
11.47 15.15	10.52 12.55	
13.35 15.55	10.25 16.55	
16.32	11.45	
18.00	10.22	
19.04	9.12	
19.15	9.05	
20.05	8.17	
20.24	7.54	
20.48	7.32	
21.42	6.12	
22.30	5.15	

† Stations où l'on peut manger.

RÉFÉRENCES.

A. Tous les jours. B. Tous les jours excepté le mardi. C. Tous les jours excepté le mercredi. D. Tous les jours excepté le jeudi. E. Tous les jours excepté le vendredi. F. Les lundis, mercredis et vendredis. G. Les mardis, jeudis et samedis. H. Tous les jours excepté le samedi. K. Tous les jours excepté le lundi.

CHARS-DORTOIRS MAGNIFIQUES

ATTACHÉS A TOUS LES TRAINS EN

DESTINATION DIRECTE.

Les trains à l'est de Brandon marchent d'après le temps moyen du centre.

Entre Brandon et Donald d'après le temps moyen des Montagnes. A l'Ouest

de Donald d'après le temps moyen du

Pacifique.

GEO. OLDS, LUCIUS TUTTLE,

Gér. gén. du fret. Gér. du fret des pass.

WM. WHITE, ROBERT KERR,

Surint. Général. Agt. Gén. des Pass.

No. 18.12.84.

CHEMIN DE FER  
NORTHERN PACIFIC  
ET MANITOBA.

Arrive tous les jours	Winnipeg	Départ tous les jours
6.15 p.m.	Winnipeg	6.10 a.m.
6.45	St. Norbert	6.40
6.57	St. Agathe	6.50
6.59	Silver Lake	6.52
7.00	Morris	6.53
7.01	St. Jean Baptiste	6.54
7.02	Catherine	6.55
7.03	West-Lynne	6.56
7.04	Pembina	6.57
7.05	Winnipeg	6.58
7.06	Minneapolis	6.59
7.07	St. Paul	7.00
7.08	Chicago	7.01
7.09	Detroit	7.02
7.10	Toronto	7.03
7.11	New York	7.04
7.12	Boston	7.05
7.13	Montréal	7.06

Chars Dortoirs palais et chars  
Réfectoires

A CHAQUE CONVOI.

J. M. GRAHAM, H. SWINFORD,  
Gérant général. Agent général.Chemin de Fer  
NORTHERN  
PACIFIC.Pembina, Grand Forks,  
Helena, Butte, et tous  
Les principaux endroits du  
Montana.

La Voie Transcontinentale Populaire

—ET AVEC—  
CHARS REFECTOIRES.Spokane Falls, Portland, Seat-  
tle, Victoria, C.B.

tous les endroits dans Puget

Sound et l'Alaska. Tous

les endroits dans On-  
tario et Québec.Convois Express tous  
les joursAVEC CHARS DORTOIRS PALAIS  
Et chars dortoirs pour les émi-  
grants.—La seule voie ferrée se ren-  
dant au Parc National de Yel-  
lowstone. Pour plus d'informa-  
tions, s'adresser àCHAS. S. FEE,  
Agent général des passagers  
et des billets.

Jno 15.11.88. SAINT-PAUL, MINN.

LE CHEMIN DE FER  
Northern Pacific—ET—  
Manitoba.La seule ligne qui fasse circuler tous les  
jours des chars

PULLMAN-DORTOIRS

—ET DES—  
Chars - Refectoirs,  
DE WINNIPEG AU SUD.Billets directs vendus pour tous les  
points du Canada y compris laColombie-Britannique  
et les États-Unis.RACCORDEMENT RÉGULIER A TOU-  
TES LES GARES UNION.Les bagages à destination d'endroit du  
Canada sont consignés directement, fai-  
sant ainsi éviter le trouble et les douanes.On obtient des billets pour la traversée  
de l'Océan et des cabines pour l'Angle-  
terre et toute l'Europe.TOUTES LES PRINCIPALES ET MEIL-  
LEURES LIGNES DE VAPEURS  
SONT REPRÉSENTÉES.DES BILLETS D'EXCURSION A  
La Côte du Pacifique,—BONS POUR—  
—SIX MOIS ET RETOUR—  
Sont aussi vendus.Pour plus amples informations, adres-  
sez-vous ou écrivez aux agents de la com-  
pagnie.H. J. BELCH,  
Agent des billets de la cité,  
285 rue Principale,  
Winnipeg.HERBERT SWINFORD,  
Agent général,  
457 rue Principale,  
J. M. GRAHAM,  
Gérant général.

Jno.12.1.88.

WM. BELL,  
288 rue Principale, coin de la rue  
Graham.

LES MARCHANDISES D'AUTOMNE ARRIVENT.

Etoffes à Robes, Manteaux, Châles, Draps, à  
Manteaux, Casques et Pardessus  
en fourrures.

## ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES

—UN ASSORTIMENT COMPLET DE—

Chemises, Vêtements de dessous, Gants, Mi-  
taines, Souliers en peaux de Che-  
vreuil et d'Original, Etc.

3m 13 9.88 Wm. BELL, ETABLÉ EN 1879.

SANTÉ POUR TOUS!!

## PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES  
Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,  
de l'ESTOMAC et des INTESTINS.Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aus-  
si inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.  
Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infailible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures  
Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme,  
Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,  
LES RHUMES, LA TOUX.Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour  
les membres contractés et jointures raidies il agit comme un charme.Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,  
78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,  
Et se vendent à ls. 1/4, 2s. 9d., 4s. 6d., 1/2s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut  
les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte,  
s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## GRANDE VENTE DE TERRES!

Le soussigné est autorisé par l'honorable COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON,  
d'offrir en vente plus de

100,000 acres de terrain

Situés à l'est de la Rivière Rouge, à  
DES PRIX RELATIVEMENT PEU ÉLEVÉSET AUX CONDITIONS  
DE PAIEMENT LES PLUS FACILES.Ces terrains sont composés des sections 8 et 26 de chaque town-  
ship et de lots de rivière sur la Rivière Rouge, situés dans les  
paroisses de Saint-Norbert, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste et  
Saint-Pie, dont suit la liste:—  
D'après les arpentages de l'ancienne paroisse de Saint-Agathe:

D'après les arpentages de l'ancienne paroisse de Saint-Agathe :					
Lot No.	7—Superficie 144 acres		Lot No. 276—	Superficie 143 acres	
9,	152	“	278,	141	“
168,	68	“	280,	141	“
170,	105	“	282,	140	“
184,	144	“	284,	64	“
186,	144	“	286,	67	“
188,	137	“	288,	77	“
190,	131	“	435,	132	“
192,	128	“	437,	133	“
194,	126	“	439,	135	“
196,	127	“	486,	171	“
198,	128	“	506,	161	“
244,	123	“	632,	164	“
274,	79	“			